GEPOG

JACANA

La lettre d' "infos ornithos" de la Guyane

NUMERO DOUBLE - Septembre 1999 N°8/9

Courrier de liaison des membres du GEPOG

Chères adhérentes, chers adhérents,

Je tiens à remercier tous ceux qui de près ou de loin s'investissent pour le GEPOG. Impossible de mentionner tout le monde malheureusement.
En particulier, nous pouvons féliciter Yoanne Massemin pour l'organisation des Journées de l'Environnement en juin 99 (tâche parfois bien ingrate) ainsi qu'Antoinette Luce et Marie Hélène Platoff pour la préparation du jeu concours 1999 / 2000. Ce projet de concours scolaire, qui était dans les cartons depuis quelques temps, ne demandait qu'à être mis en application. "Il suffit" alors que quelqu'un veuille bien s'en occuper. Et c'est Marie Hélène qui s'est attelée à la tâche.

Ce concours dont l'organisation nous a été accordée par le rectorat de Guyane, s'adresse à toutes les classes de CM1 et CM2 du littoral guyanais (une cinquantaine d'écoles en tout). Il est constitué d'un questionnaire à choix multiples. Une question subsidiaire départagera les ex-aequo. Six mallettes pédagogiques identiques, renfermant des ouvrages naturalistes, des diapositives et des photos d'oiseaux (cartes postales) sont mises à la disposition des enseignants et de leurs classes. Ces six mallettes devraient permettre à tous les enseignants qui le souhaitent de travailler avec, durant une semaine environ entre octobre et les vacances de Noël.

Afin de motiver ces jeunes scolaires et leurs professeurs d'école, le GEPOG offrira une sortie naturaliste (en mars ou avril) aux deux premières classes gagnantes : une sortie à l'estuaire de la Sinnamary durant la migration des oiseaux (1er prix), et une autre sortie sur les marais de Kaw (2nd prix). Des tee-shirts seront donnés aux enfants de la troisième classe gagnante.

L'organisation d'un tel concours va demander beaucoup d'argent (c'est pourquoi nous sollicitons la Région, la DIREN, Jeunesse et Sport) et beaucoup de temps. Mais le "jeu" en vaut la chandelle : nous avons là en effet une nouvelle occasion de sensibiliser les enfants à l'extraordinaire richesse de leur patrimoine ; pour leur avenir et celui de la Guyane!

Paul Siffert

AU SOMMAIRE

Editorial 1
Le coin des «Obs». 2
Gracieuse. 4
Cocheurs voisins. 5
Nouvelles du front 5
Evolution. 7
Bufos de Guyane. 8
Compte Rendu de sorties . . . 9
Récit de voyage : Bornéo . . . 10
Devinette, boutique GEPOG . 11
Brèves. 12
Photo Quizzzz. 12

Toute nos excuses à tous les adhérents pour ce retard (conséquent..!!). Malgré des moyens éditoriaux dignes de Libération et du Monde réunis, nous avons parfois du mal à être dans les temps...!!! Oui, bien sur, les mauvaises langues diront, «Ahhh ça y est, Jacana suit la droite ligne de Harpia, un numéro double et puis après... ». Après, et bien, nous passerons à Jacana n°10, numéro historique qui sera certifié passer l'an 2000.... (La Rédaction)

- **Pélican brun** (*Pelecanus occidentalis*)
le 05/06 à Farez 1 juvénil en vol(M.Rodet)

- **Fou brun** (*Sula leucogaster*)
Quelques sujets immatures sont régulièrement observés sur le Connétable, où ils se reposent sur la pointe au vent au sein des frégates : 1 le 21 juillet 1999 et jusqu'à 4 oiseaux le 23 septembre 1999 (Olivier Tostain).

- **Spizaete tyran** (*Spizaetus tyrannus*)
le 6/09/99, un individu chassant en-louvoyant au dessus de la canopée de l'îlot forestier faisant face au Match Montjoly aux heures de pointe du trafic routier ! Cet aigle est réputé pour apprécier plus que son homologue orné (*S. ornatus*) les lisières, il n'en reste pas moins surprenant de l'observer en milieu urbain.(H. Géraux)

- **Carnlfex à collier** (*Micrastur semitorqifatus*)
le 3/10/99, un adulte traverse devant ta voiture au pK 182 de la RN1 avec un oiseau dans les serres. Observation intéressante d'une espèce connue majoritairement par des données localisées au massif forestier de l'intérieur. (H.Géraux)

- **Echasses à cou noir** (*Himantopus Himantopus mexicanus*)
le 11/06 rizière "de Mana : 1 nid avec 1 jeune + 1 adulte (M.Rodet);
-à l'embouchure de l'Irakompapy le 28/07/1999 (J.J. Vacquier, P.Studer)

- **Héron cocoi** (*Ardea cocoi*)
le 18/05 à Aztèque - colonie de 30 à 40 individus (M.Rodet)

- **Bihoreau blanc** (*Pilherodius pileatus*)
1 individu dans les rizières de Mana vers le mois de février (P. Ingremeau)

-**Blongios varié** (*Ixobrychus involucris*)
le 07/07 le long de l'Organabo 3 juvénils + 1 adulte (M.Rodet)

- **Petit Butor** (*Ixobrychus exilis*)
le 15/07, 3 jeunes nourris par 1 adulte dans les grandes fougères peuplant le

- **Cigogne Maguari** (*Ciconia maguari*)
60 individus (à 80 mètres d'altitude) à l'embouchure de la Matarony sur l'Approuagues se dirigeant plein sud le 24/06/1999 (J.J.Vacquier, P.Studer, P.Boré)
Solitaire ou en couple, principalement durant la saison de reproduction. En dehors de la nidification, peut être rencontrée en grand groupe mixte avec la présence d'autres espèces d'échassiers. Partiellement migratrice, une fois qu'elle s'est reproduit (entre mai et novembre, selon les variations du début de la saison des pluies) elle quitte les llanos vénézuéliens lorsque les marais s'assèchent et les ressources alimentaires aquatiques s'appauvrissent. (B.Goguillon)

Spatule rose (*Ajaia ajaja*)
le 21/05 à Awala (plage) 2 individus en vol(M.Rodet)

- **Flamant rose** (*Phoenicopterus ruber*)
le 15/06 à Awala (plages) vol de 102 Flamants roses (M.Rodet)

- **Vautour pape** (*Sarcoramphus papa*)
3 vautours pape + 1 jeune en vol au dessus de la piste de Saint Elie (R Ingremeau)

- **Milan à bec en hameçon** (*Rostrhamus hamatus*)
Un adulte est régulièrement observé au cours de ses parades matinales au cours du mois de juillet 1999 au-dessus des forêt inondables de la Crique Canceler en bordure des marais de Yiyi à Sinnamary (Olivier Tostain).

Milan des escargots (*Chondrohierax uncinatus*)
Une femelle le 1er août 1999 en lisière de vieille mangrove au port du Larivot (Olivier Tostain).

- **Buse noire** (*Buteogallus anthracinus*)
1 adulte le 08 octobre 1999 vu depuis la RN1 au-dessus de la Crique Macouria (Olivier Tostain).

- **Buse urubu** (*Buteogallus urubitinga*)
le 10/07 à la digue (Awala) apport de nourriture de " 2 buses Urubu. (M.Rodet) - accouplement sur un arbre; mort le 26/09/99 lors de la sortie G.P. (M.Clément)

- **Harpie féroce** (*Harpia harpyja*)
le 27/06/99 en bordure de RN2 (B. Goguillon)

- **Caracara huppé** (*Polyborus planeus*)
03/09 Ilets Bâches 1 individu en vol (TDeville)

- **Faucons des chauves souris** (*Falco rufigularis*) Je 17/05 à Paracou accouplement (TDeville)

- **Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*)
1 individu a stationné jusqu'à la fin du mois d'avril sur un émetteur en pleine ville de Kourou (P. Ingremeau)

- **Courlan brun (A***ramus guarauna*)
le 17/06 à Awala (digue) (M.Rodet)

- **Talèves violacées** (*Porphyrula martinjea*)
le 09/07 la digue (Awala) 14 juvéniles + 2 adultes (M.Rodet) -1 groupe d'une cinquantaine (avec jeunes volants) en limite des rizières et des marais de l'Irakompapy le 11/09/99 (M. Clément)

Vanneau de Cayenne (*Hoploxypterus cayanus*)
15/07 plage d'Organabo 1 individu en vol (TDeville)

- **Vanneau du Chili** (*Vanellus chilensis*)
à l'embouchure de la rivière de Kaw (deuxième quinzaine de mai 99) (P. De Mercey)

- **Bécasseaux maubèches** (Calidris

canutus)
2 à la pointe des roches à Kourou, l'un venant d'Argentine l'autre des Etats-unis (du New Jersey)., (i n f o Eric Hansen) observé le jour du point fixe (2/9/99)

-Tourterelle oreiilarde *{Zenaida auriculata)*
le 11/09/99 sur une digue des rizières de Mana (M. Clément)

- **Colombe rouviolette** *(Geotrygon montana)*
1 individu à la montagne des singes au mois de septembre (P. Ingremeau)

- **Ara ararauna** (*Ara ararauna*)
le 22/08/99, 1 individu survolant à 4-5 m de haut la RN1 à 1 km du bourg de St-Laurent et allant se percher sur un palmier bâche. Cette observation est sans doute à rapprocher de toutes celles faites cette année sur la bande côtière à l'ouest de Cayenne, conséquence probable du relâcher par Rudolph Watschinger de plus d'une centaine d'individus de cette espèce, étant donnée que l'espèce se rencontre naturellement dans le sud et l'est du département (M. Menges & H. Géraux)

- **Aras macavouane** *(Ara manilata)*
le 2/10/99, à 6h30 du matin au rond-point de Mana, un vol bruyant d'environ 110 oiseaux en formation se dirigeant vers St-Laurent (H. Géraux), observation appuyant celle d'au moins 195 individus observés aux îlets bâche près de l'estuaire de l'Irâcompapy (le 03/09/99) (T.Deville) où est établie une colonie dans les palmiers bâche.

- **Conures pavouanes** *(Aratinga leucophtalmus)*
un groupe au mois de juin à Guatemala (P. Ingremeau)

- **Coulicou de Vieillot** *(Coccyzus melacoryphus)*
1 individu dans les broussailles et les palétuviers à l'embouchure de irakompapy le 03/07/99 (B. Goguillon)

- **Grand duc d'Amérique** *(Bubo vir - ginianus)*
sur la piste de l'anse de Sinnamary (semaine du 20/09/99MPX'îngr||neau)

- **Martinets de, Cayenne** *(Panyptila cayennensis)* à Paracou en juin (P. Ingremeau)

-Mango à cravate verte *(Anthracothorax viridigula)*
le 04/08 à Coswine, apport de matériel : construit son nid dans un manguier à la fourche d'une petite branche à à peu près 5-6 mètres (M.Rodet, T.Deville)

- **Trogon à queue noire** *(Trogon melanurus)*
2 individus (mâle et femelle) le 21/08/99 vers 08h00 sur la piste à PK79 en direction de Sinnamary, à gauche de la route, posés sur une branche (ont commencé à manger la boue d'une ancienne termitière). (E. Giordani, P. Critelli)

- **Trogon aurore** *(Trogon rufus)*
un couple avec un jeune à la Montagne des singes le 27/09/1999 (P Ingremeau)

- **Araçaris verts (Pter***oglossus viri - dis)*
les 23 et 24/08/99, un couple creuse une loge ; les deux adultes semblent participer, mais seule la femelle sort des copeaux (village de la crique Coswine) (T.Deville)

- Pic **jaune** *(Celeus flavus)*
1 individu vu à plusieurs reprises (début septembre) sur le parcours du Golf de Kourou (P. Ingremeau)

Anabate des palmiers *(Berlepschia rikeri)*
2 individus sur une palme sèche de palmier bâche sur le CSG le 7/08/99 (PCritelli, I.Nolibos, C.Dutech)

- **Tityre à tête noire** *(Tityra inquisi - tor)*
au PK 45 de la RN2 Régina - St Georges le 13/10/1999 à 15h00. L'individu était posé en canopée sur une branche nue ensoleillée. (D.Massemin)

- **Coracine col nu** *(Gymnoderus foe - tidus)*
le 17/07 à Coswine (groupe)(M.Rodet)

- **Manakin Auréole** *(Pipra aureola)*
Deux individus (1 mâle, 1 femelle) le 30/07/99 vers 16h00 dans le bois du parcours pédestre au CSG. Le mâle était à 20 metres de mon point d'observation, pas du tout dérangé, il s'est déplacé plusieurs fois d'une liane à l'autre pendant que la femelle est restée tranquille à sa place. Petit détail : mon coeur a battu à 3000 pour l'émotion d'observer ce superbe oiseau avec sa tête rouge brillante et ses yeux particulièrement gros...!!! (E. Giordano)

- **Tyran des palmiers** *(Tyrannopsis sulphurea)*
à Guatemala (semaine du 20/09/99) (P. Ingremeau)

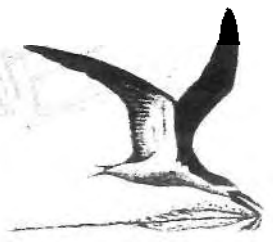
- **Hirondelles rustiques** *(Hirundo rustica)*
le 08/08 le long de l'Organabo vol de 12 individus (M,Rodet)
le 21/08/99, 3 individus en vol rasant au dessus des riz en herbe vers l'est annonçant le démarrage de la migration post-nuptiale. Les populations nord-américaines nichent de l'Alaska au Mexique et gagnent en fin d'été le continent sud-américain se Départissant jusqu'à sa pointe sud. (S. Alleaume & H. Géraux)

- **Tyranneau givré** *(Inezia subflava)*
1 individu dans un bosquet d'Avicennia germinans (palétuvier blanc) à l'embouchure de l'irakompapy le 02/07/99 (B. Goguillon)

- **Guit-guit sai** *(Cyanerpes cyaneus)*
un couple en train de construire leur nid dans un licania sp. à Paracou à 15 m du sol le 19/08/99 (I.Nolibos, C.Dutech)

Cardinal érythromèle *(Periporphyrus erythromelas)*
1 couple sur le sentier d'observation de la piste de St Elle le 19/09/1999 (F. Espy)

08/09 Ilets Bâchés (T.Deville)
reposoir à Sternes
62 Petites sternes *{Sterna antillarum),* 52 Argentées *(Sterna superciliaris),* 65 Hansel *(Gelochelidon nilotica),* 3 Royales *(Sterna maxima),* 76 de Cayenne *(Sterna eurygnatha)*, 8 Pierregarin *(Sterna hirundo)* et plus de 165 Becs en ciseaux *(Rynchops niger)*



- **Sporophile bouveron** (*Sporophila lineola*) :
1 mâle dans un jardin route de ST Jean le 29/05/99 (M. Clément, B. Goguillon, JL. Bétoulle) revu le 29/06/99 (M.Clément, B. Goguillon) - Un dortoir d'au moins 300 individus (mâles et femelles) dans des cannes sauvages au Plateau des mines le 29/06/99 (M. Clément, B. Goguillon) (non retrouvé début Septembre) Une dizaine d'individus dans les rizières de Mana le 30/06/99 (M. Clément, B. Goguillon) (non revus début septembre) - 1 mâle dans un jardin de Montjoly (route des plages) le 18/07/99 (B. Goguillon)
Il s'agit d'un migrateur austral, originaire du nord de l'Argentine, du Paraguay, du S.E. de la Bolivie et des états Brésiliens du Mato Grosso, du Parana et de São Paulo. Durant l'hiver austral, il migre à travers l'Est et le Centre de l'Amazonie pour venir s'installer au Nord du continent dans l'Est de la Colombie, au Vénézuela et dans les Guyanes. En Guyane Française, il est habituellement peu commun dans les milieux herbacé broussailleux (quelques obs chaque saison) mais y est toutefois largement répandu. Ces observations plus nombreuses cette année pourrait correspondre à une "invasion" liée à un excellent taux de reproduction dans ses territoires austraux. Il sera particulièrement intéressant de suivre le dortoir du Plateau des mines la saison prochaine.
Le fait de ne pas avoir revu ces oiseaux début septembre semble confirmer qu'il s'agirait bien de migrateurs. On soupçonne en effet qu'il y pourrait exister une population résidente dans le Nord Est du continent (depuis Cayenne jusqu'à Salvador (Brésil) mais on manque encore de données pour l'affirmer. (B.Goguillon)

Une nouvelle hirondelle en Guyane : L'Hirondelle gracieuse (*Progne elegans*)

Dans un article paru dans Harpia (n° 2, de 1993 : Les Hirondelles du genre " Progne " en Guyane française, par O. Tostain & B. Goguillon), nous soulignions à l'époque la probabilité de rencontrer en Guyane une hirondelle migratrice originaire du sud du continent. Voilà qui est chose faite !
Trois observations très rapprochées en août 1999 ont en effet brusquement mis sur la scène cet oiseau sans doute plus régulier qu'il n'y paraît, **l'Hirondelle gracieuse.** *(Progne elegans).* Cette espèce est une hivernante australe originaire d'Argentine, et dont la présence est concomitante avec celle des Hirondelles chalybées elles-aussi venues du sud du continent, la forme *Progne chalybea domestica.* Ce sont ces oiseaux qui forment de gros rassemblements vespéraux dans certains secteurs urbains, semblant dépasser de loin les effectifs des Hirondelles chalybées indigènes de Guyane.

L'Hirondelle gracieuse se distingue aisément des autres formes rencontrées en Guyane par le" plumage uniformément bleu acier foncé du mâle. Les femelles sont les seules du genre à présenter un dessous uniformément brun, notamment sans ventre blanc.
Sur un plan purement systématique, notons ici que Ridgely regroupe les taxons *elegans* (de l'ouest de la Bolivie et d'une majeure partie de l'Argentine), *modesta* (des Iles Galapagos) et *murphyi* (de la côte pacifique du Pérou et du nord Chili) en une seule espèce, **l'Hirondelle " méridionale** " *{Progne modesta* , Southern Martin). Comme cet auteur admet la possibilité que ces trois formes parapatriques puissent être élevées au rang d'espèce, nous retenons pour notre part ce traitement séparé pour une meilleure clarté de l'origine des populations concernées.

L'Hirondelle gracieuse se repère facilement au sein des regroupements, et c'est parmi près de 20.000 oiseaux (Chalybées) que nous avons localisé nos premiers individus : une femelle puis un mâle au cœur du dortoir installé sous les toits du nouveau Centre Pénitenciaire de Rémire le 18 août 1999 (Olivier Tostain & Hubert Géraux). Dès le 20 août, un mâle est aussi observé en fin de journée sur l'aéroport de Rochambeau (Hubert Géraux & Maël Dewynter), et un autre aussi le 23 août au stade de Baduel à Cayenne (Hubert Géraux & Greg Talvy).

A la lumière des quelques données connues du Surinam, il est vraisemblable que cette espèce hiverne en petit nombre en Guyane au moins de mai à septembre.
Notons enfin qu'une autre espèce d'hirondelle très semblable à **l'Hirondelle gracieuse** pourrait être prochainement trouvée en Guyane, **l'Hirondelle noire** *(Progne subis).* Cette dernière niche en Amérique du nord et hiverne en grand nombre en Amazonie centrale et jusqu'au sud du Brésil et en Argentine. Le cas échéant, la période la plus favorable pour la rencontrer s'étendrait grossièrement d'octobre à mars.

Les mâles des deux espèces considérées sont à priori impossible à distinguer en nature *(P. subis* est très légèrement plus petit et sa queue plus courte est moins échancrée que chez *P. elegans).* Les femelles *P. subis* se distinguent des *P. elegans* et *P. chalybea* par un front tacheté de blanc et un demi collier blanchâtre sur les côtés du cou. Les femelles *P. elegans* sont les seules à être pratiquement uniformément brunes sur le ventre et le cou.
Enfin, la distinction entre la forme nominale locale *chalybea* et (à priori) sédentaire de l'Hirondelle chalybée et la sous-espèce *domestica* migratrice et originaire du sud du continent s'opère sur les critères suivants : chez *domestica,* les plumes du menton, de la gorge et de la poitrine sont largement bordés de blanc, ce qui les rend plus pâle que chez *chalybea.* Les sexes sont semblables.
(Olivier Tostain)

A quand *Progne subis..??'?*

Sternes du Connétable : la colonie de grandes sternes a souffert à nouveau cette année du dérangement provoqué par les Iguanes. Fractionnée en plusieurs sous-colonies, la population nicheuse globale n'a pas atteint des effectifs records : 3200 couples de Sternes de Cayenne *(Sterna eurygnatha)* et 1300 couples de Sternes royales *(Sterna maxima)* ont été dénombrés pour la saison de 1999.
(Olivier Tostain)

Les cocheurs voisins ....

Atlapetes pallidiceps, endémique au Rio Jubones dans le sud de i **EQUATEUR** n'avait pas été réobservé depuis 1969 et l'espèce était même considérée comme éteinte suite à plusieurs recherches infructueuses. Pourtant, en novembre 1998, une expédition du GECIA (Société Equatorienne d'Ornithologie)a redécouvert une petite population de 4 couples, entre 1650 et 1800 mètres dans la vallée de Yunguilla dans la province de l'Azuay. Un autre couple fut découvert 1km plus loin au cours d'une seconde mission début décembre 1998.

(Cotinga n°11 - Ara Agreda, Niels Krabbe & Orfa Rodriguez) B.Goguillon

Un nouveau ***Scytalopus*** a été décrit par Marcos Bornschein & al du District Métropolitain de Curitiba, dans l'état du Pâma dans le Sud du **BRESIL.** ***Scytalopus iraien - sis*** habite les zones humides herbacées et brouissailleuses denses. Bien que de nouvelles localités où l'espèce est présente ont été trouvées encore récemment, l'oiseau reste particulièrement menacé du fait de la très petite taille de sa population, confinée à des zones soumises au développement et aux activités agricoles.

(Cotinga n°11 - Bornschein, R.M., Reinest, BL & Pichorim, P. (1998) : Descriçâo, ecologia e conservaçao de um novo Scytaiopus (Rhinocryptidae) do sul do Brasil, Commentarios sobre a morfologica da familia. «Ararajuba» 6 :3-36) (B.Goguillon)

En **EQUATEUR,** une première donnée de ***Spiza americana*** en compagnie de Sporophiles a été faite le 27/01/1998, non loin de la Station Biologique de Jatun Sacha Bilsa dans la province du Napo par Rob.P.Clay, Stuart Jack & John vlnvent.

(Cotingan°11) (B.Goguillon)

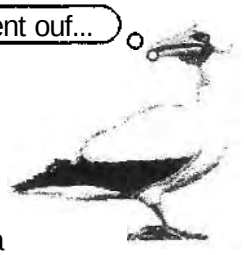
La première donnée de ***Phaeprogne tapera*** au **CHILI,** le 21/01/1998 à l'aéroport de Chacallata a été réalisée par Derek J. Evans

(Cotinga n°H) (B.Goguillon)

INTERNATIONAL - Nouvelles du front...

CARAÏBES

Le principal site d'habitat, dans **les Caraïbes,** des Fous masqués *(Sula dactylatra),* est menacé par un projet d'implantation de base militaire. La population mondiale de cette espèce est estimée à l'heure actuelle à 4500 individus. Elle s'est principalement réfugié sur un ilôt rocheux des Caraïbes d'à peine 1 km^2, appartenant au territoire britanique d'Anguilla. Il s'agit d'un site stratégique sur la route migratoire d'autres espèces de Fous et de Sternes, de Baleines et de Tortues marines. Mais l'île intéresse également une société aéronautique qui y projette la construction d'une aire de lancement de fusées. Les conséquences sur l'environnement seraient bien entendu catastrophiques avec notament la disparition des 3/4 de la population mondiale des Fous masqués !



(Terre Sauvage n°141 - Juillet/Août 1999) B.Goguillon

COLOMBIE

Les zones humides colombiennes en danger

La "Fundacion Humedal La Conejera" s'est beaucoup employée au cours de cette année pour minimiser l'impact de la construction d'une autoroute actuellement proposée en Colombie, et qui va traverser 3 zones humides importantes dont les derniers résidus d'une savane humide primaire. La **«Fundacion La Conejera»** fait ce qu'elle peut afin de s'opposer à cette construction.

"Les zones humides de la "Savannah de Bogota" sont de très importantes zones d'évolution et de biodiversité pour les oiseaux aquatiques des néotropiques," explique le Dr Gary Stiles, Président de l'Asociaciôn Bogotana de Ornitologia" (ABO) et Directeur du Département d'Ornithologie de l'Institut des Sciences Naturelles de l'Université Nationale de Colombie. Il ajoute qu'elles contiennent la plus grande quantité d'oiseaux aquatiques des Andes, au Nord du Pérou et de la Bolivie, avec un nombre élevé d'endémisme d'espèces et de sous espèces.

79 espèces rencontrées à La Conejera vont être menacées. Cela inclut 2 oiseaux endémiques, le Râle de **Bogota** *(Rallus semiplumbeus)* et le **Troglodyte d'Apolinar** *(Cistothoius apolinan),* deux espèces menacées d'extinction selon les associations nationales et internationales. La Conejera est le seul site où ces deux espèces peuvent nicher avec succès. 26 migrateurs nord américains hivernent ou s'arrêtent à La Conejera dans leur périple vers le sud.

(Source : Société Audubon)

Chez nos voisins Brésiliens...

En février 1999, le gouvernement Brésilien a publié les dernières statistiques relatives à la déforestation en Amazonie, basées sur les images satellites. Ainsi, en 1997; 13 277 km2 ont été déforestés, ce qui marque une diminution par rapport à 1996 où on avait enregistré 18 161 km2. Si pour 1998 les statistiques ne sont pas encore disponibles, la déforestation semble augmenter à nouveau avec 17 000 km2, résultant en partie des feux dans l'état du Roraima (11 700 km2)

En 1995/1996, l'essentiel de la déforestation s'est produite sur des petites surfaces inférieures à 50ha, et fut attribuée à de petits propriétaires terriens en phase de colonisation. En 1997/1998, l'essentiel de la déforestation concerne cette fois ci des surfaces plus importantes (supérieure à 200ha).

C'est la conséquence d'une amélioration de l'économie brésilienne ayant permis l'accroissement des investissements dans les projets d'exploitation forestières et d'agriculture.

Rappelons que 532 000 km2 ont déjà été abattus en Amazonie, une surface à peine plus petite que la France. Le Ministère Brésilien de l'Environnement a souligné que la Banque Mondiale finance pour 1 million de $ d'études sur les causes de la déforestation et que l'IBAMA va accroître ses efforts pour freiner les destructions illégales.

(Cotinga n°11 - Brazilian Government statement, 10/02/99 - The Express, 12/02/99, New York Times, 13/09/98)

B.Goguillon

D'après l'examen des photos satellites de l'Amazonie Brésilienne, le nombre de feux détectés durant la période de juin-août 1998 a été de 86% supérieur à celui observé durant la même période en 1997, avec 45596 feux individuels. La plupart de ces feux sont le fait d'importants agriculteurs et éleveurs, mais de nombreux feux échappent à tout contrôle en permettant alors le départ de nouveaux feux accidentels. Cette augmentation est en partie due aux faibles précipitations, prolongeant ainsi l'effet d'El Nino. Un de ces feux a menacé très sérieusement le Parc National de Xingu qui abrite 5000 personnes de 17 tribus différentes, avant que les pluies n'en viennent à bout. Le gouvernement a bien mis en oeuvre des mesures d'urgences pour combattre l'incendie, avec le soutien de la Banque Mondiale, mais les écologistes estiment que celles ci sont arrivées trop tard.

(Continga n°11 - Environmental Défense Fund, October 1998)

B.Goguillon

Sous la pression du FMI pour réduire ses dépenses, la gouvernement Brésilien a «entaillé» les fonds de 152 Millions de £ destinés au projet de conservation de la forêt amazonienne. Le programme vise la délimitation de 100 000 km2 de réserves pour les peuples indigènes). Ce projet initié par le groupe des 7 pays les plus industrialisés comportait une participation du Brésil à hauteur de 10% du coût total. Sans cette contribution, les autres pays n'apporteront pas leur fonds. Avec l'agrément du FMI, le gouvernement Brésilien a ainsi réduit ses dépenses pour l'environnement de 2/3

(Cotinga n°11 - The Guardian du **02/01/1999 B.Goguillon**

Mexique

L'habitat dos oiseaux on danger

Mort inexpliquée d'oiseaux "aquatiques"

Plusieurs études effectuées pendant les derniers mois ont montré la mort de très nombreux oiseaux aquatiques. La première fait état de 4200 morts dans le lac de Yuriria, au Mexique, de Septembre à Novembre 1998. La deuxième parle de 2000 oiseaux aquatiques migrateurs morts dans le Presa Centenario, une digue dans l'état de Queretaro, au Mexique également. Enfin d'autres données nous informent de la mort de 800 Pélicans Blancs et de plus de 70 autres espèces, dont au moins 23 Cigognes Maguari (espèce classée en grand danger de disparition) près du Lac Apopka dans le Conté d'Orange, au centre de la Floride aux Etats Unis.

Toutes ces morts semblent avoir pour origine une contamination par un produit chimique. Dans le cas du Lac Yuriria, au moins 2 individus sont morts d'un empoisonnement au mercure, un à cause de botulisme aviaire et 3 pour des raisons inconnues. Pour Presa Centenario, il s'agit d'une digue retenant les eaux de la rivière traversant San Juan del Rio, une ville très industrialisée durant les 30-40 dernières années et malheureusement celle ci répend beaucoup de produits contaminants dans le cours d'eau. La situation affecte la faune qui vit le long de la rivière mais aussi les habitants de la région. L'étude effectuée près du Lac Apopka attribut les causes de mortalité à une contamination évidente de dérivés organochlorés dans une vaste zone humide inondée par les eaux du lac Apopka.

Les oiseaux les plus affectés sont la Sarcelle à ailes vertes *(Anas crecca)* et la Sarcelles à ailes bleues *(Anas discors),* les Canards colvert *(Anas platyrhynchos),* les Souchets et les Canards siffleurs d'Amérique *(Anas americana)* au Lac Yuriria. A Presa Centenario les espèces affectées sont le Héron strié *(Butorides stria - tus),* l'Aigrette bleue *(Egreta caerulea),* le Canard souchet *(Anas clypeata),* le Canard pilet *(Anas acuta)* et l'Erismature rousse *(Oxyura jamaicensis).* Dans la région du lac Apopka, 800 Pélicans blancs *(Pelecanus erythro - rhynchos)* sont morts et au moins 23 Cigognes Maguari *(Mycteria americana),* 3 Aigles pêcheurs à tête blanche *(Haliaeetus leuco - cephalus)* et 50 autres oiseaux piscivores, comme des Grands Hérons bleus *(Ardea herodias),* des Goélands à bec cerclé (Larus *delawarensis),* des Cormorants et d'autres Aigrettes.

(Source : Sociedad Audubon de Mexico)

Etats Unis

Paruline **azurée** ***(Dendroica cerulea)*** **- Habitat préservé...**

Les Parulines azurées sont sous la menace des destructions des habitats d'hivernage en Amérique du sud (dues aux plantations de café et à d'autres cultures). Aux USA, la disparition et la fragmentation des zones de nidifications sont aussi une menace sérieuse pour cette espèce. En conséquence, la Paruline azurée a été inscrite dans la liste des oiseaux à suivre de très près aux Etats Unis, liste comprenant des espèces dont les populations montrent un net déclin...

Un des sites les plus importants, le long de Salmon creek, Lansing, Etat de NY, va être sauvegardé. "La préservation de Salmon creek montre le résultat positif de la coopération entre des particuliers, le gouvernement et des associations travaillant ensemble dans un but commun" a déclaré Jeff Wells, Conservateur pour la Société Audubon de l'Etat de New York.

Salmon creek est connue depuis longtemps par les ornithos locaux comme un lieu essentiel d'observation de la Paruline azurée. L'année dernière, les volontaires pour le projet «Cerulean Warbler Atlas» mis en oeuvre par le labo d'ornithologie de Cornell et Partners in Flight, ont ressencé la présence de 40 à 50 couples nicheurs. Cela a conduit a désigner officiellement Salmon creek comme IBA (Important Bird Area) par ia National Audubon Society.

(Source : National Audubon Society)

EUROPE / FRANCE : Dernière chance pour les oiseaux migrateurs !

La pétition FNE / LPO / BirdLife pour une meilleure protection des oiseaux en période de migration et de reproduction a maintenant recueilli plus de 730 000 signatures en France Bientôt nous atteindrons les 800 000, autant que les chasseurs ont recueilli en France pour leur pétition en faveur d'une période de chasse française plus longue. Nous avons un total de 1,2 millions de signatures en Europe et en recevrons d'autres de nos partenaires BirdLife avant l'échéance.

L'objectif d'un million de signatures en France est proche et nous ne devrions pas manquer cette opportunité de démontrer à nos élus que l'amoureux de la nature sait aussi se mobiliser et s'exprimer.

Il n'est pas trop tard (jusqu'au 31/10/99) pour faire signer la pétition pour une période de chasse responsable en France. Aidez-nous à saisir une occasion pour faire entendre une majorité silencieuse qui exige le respect de la nature.

Ayez le réflexe pétition !
Demandez la pétition à :

Oiseaux Migrateurs, B.P. 263
17305 Rochefort
tél : 05 46 82 12 34
fax : 05 46 82 12 50
e-mail : lpo@lpo-birdlife.asso.fr

ou signez-la à
http://www.lapetition.com

(FNE-LPO-Birdlife)

UN RAPPORT ACCABLANT POUR LES CHASSEURS...

Le rapport remis jeudi 30/09/99 par le Pr. JC Lefeuvre à la ministre de l'environnement, D. Voynet, sonne comme un camouflet pour les chasseurs. Il recommande de limiter à 4 mois - au lieu de 8 actuellement - la chasse aux oiseaux migrateurs et au gibier d'eau. "La période permettant d'assurer la plus grande sécurité des oiseaux d'eau et migrateurs chassables pendant leur migration prénuptiale et pendant leur reproduction s'étend du 31 janvier au 1er octobre ", affirme le document. Ce bilan des connaissances scientifiques avait été commandé au printemps par Matignon pour aider le député PS F. Patriat, le " Mr Chasse" du gouvernement, à faire des propositions pour désamorcer le conflit entre chasseurs et défenseurs de la nature.

(Source : Libération du 02/10/1999)

On attend la suite avec impatience....!!!

EVOLUTION - Chez les ancêtres....

Tomber n'est pas voler ?

Depuis 2 siècles, 2 théories s'affrontent pour expliquer l'origine du vol des oiseaux. Ces derniers ont ils appris à voler en battant des ailes à partir du sol ou en se laissant tomber et en planant ?

Luis Chiappe et Philipp Burgers, 2 paléonthologues du Musée d'Histoire Naturelle de Los Angeles estiment pouvoir prouver l'apprentissage du vol à partir de la course au sol. Ils croient en effet en la vélocité des ancêtres des oiseaux, à force de calculs en aérodynamisme et d'études sur de vieux fossiles d'oiseaux, tout particulièrement l'Archéoptéryx âgé de 150 Millions d'années.

A l'inverse, pour Jean François Voisin, du Laboratoire Mammifères et Oiseaux de Paris, les oiseaux auraient traversé les airs depuis la cime des arbres : «Nous ne connaissons aucun oiseau fossile ou vivant dont la morphologie et le comportement pourraient laisser croire qu'ils ont appris à battre des ailes en prenant de la vitesse depuis le sol.» Selon lui, le stade primitif de vol concernerait plutôt des ancêtres habitants des forêts, des reptiles et des rongeurs arboricoles ayant l'habitude de passer d'arbre en arbre avec la capacité de planer.

(Terre Sauvage n°141 - Juillet/Août 1999) B.Goguillon

Des savanes à la grande forêt primaire, d'une stricte sobriété aux ornementations les plus nobles, présentation des Bufo de Guyane.

Décembre. Il pleut. La saison sèche s'achève sous des trombes d'eau majestueuses. Les éléments se déchaînent. Dans la grande foret primaire, les arbres craquent, dansent, puis chavirent. Un flot tumultueux transforme le layon de marche en rivière bouillonnante aux eaux marrons. La lumière de la lampe traverse avec difficulté le mur d'eau qui s'abat en continue. Sous mes yeux, des flaques émergent des dépressions naturelles du sol, noyant la litière, qui fournira dès lors une importante ressource alimentaire aux milliers de têtards qui, bientôt, y grouilleront.

Un chant, des chants, et bientôt un concert se fait entendre. Le calme des nuits précédentes ne laisse derrière lui qu'un vague souvenir d'indolence, cette soirée fait tout oublier, l'eau du ciel saoule, enivre, étourdit... Mon coeur bât fort, je ruisselle. Je sais qu'ils sont déjà là, par dizaines, fiers, massifs. Je les entends, je les devine, je les connais. Ce soir, c'est la vie qui renaît.

Je surprends un sac vocal démesurément gonflé. Bientôt, un premier amplexus, puis un second, un troisième ; dès demain, une masse informe gélatineuse occupera le volume entier de la flaque. Mais ce soir, plus rien d'autre n'existe. Ce soir, c'est la nuit des crapauds.

Déjà, sur la piste inondée empruntée ce soir, ***Bufo marinus,*** le géant du genre, s'était laissé admirer. Jusqu'à 25 cm de long pour certains individus Un véritable record de taille qui s'exporte jusque dans de nombreuses îles des Caraïbes, ainsi qu'à Taiwan, aux Philippines ou encore en Nouvelle Guinée... Un appétit légendaire, féroce, proportionnel à sa grande taille, l'a fait supposer être un bon prédateur des insectes nuisibles (il mange à peu près tout ce qui bouge : batraciens, rongeurs, insectes, etc.). De son aire de répartition d'origine, comprise entre le sud du Texas et le nord de l'Amérique du sud, il a ainsi été introduit dans différents pays. En Australie, il représente désormais la seule espèce de la famille des Bufonidae...

Grand et particulièrement venimeux, il a peu de prédateurs. Prolifique, il prolifère. Ainsi, ses populations s'accroissent... une véritable menace écologique.

Pourtant, ici comme ailleurs, ce monstre sacré affectionne essentiellement les zones ouvertes ou secondaires, sa présence naturelle est donc plus disparate dans la grande forêt... Sa prolifération est ainsi naturellement limitée.
Bien loin de ces considérations, le crapaud s'était abandonné à quelques vocalisations. En Guyane, on l'appelle **Crapaud géant, Crapaud buffle** ou parfois **Crapaud marin.** Ses têtards, très résistants, survivent dans les eaux chaudes (jusqu'à 40°) et saumâtres des flaques d'eau douce soumises aux embruns. ***Bufo marinus*** est le seul crapaud de Guyane à se reproduire à quelques mètres de l'Atlantique... Il en profite d'ailleurs pour sillonner les vastes étendues de sable de la plage à la recherche de proies. Il est alors fréquent de le voir sautiller dans le ressac des vagues, lorsque la marée montante l'a surpris et acculé contre un obstacle naturel.

Si ***Bufo marinus*** colonise avec une relative indifférence une palette variée d'habitats, il n'en est pas de même de ***Bufo granulosus,*** crapaud strictement inféodé aux biotopes ouverts du type savanes. C'est d'ailleurs dans cet habitat, inondé par la pluie qui s'abattait déjà à la nuit tombante, que je l'ai trouvé un peu plus tôt dans la soirée, dans les flaques temporaires qui naissaient ça et là.
D'une taille inférieure à 10 cm, il se distingue du Crapaud buffle par un nez court, des carènes autour des yeux, une gorge jaunâtre et, finalement, une totale sobriété... ni couleur vive ou ornementation particulière, panaches propres aux crapauds forestiers.

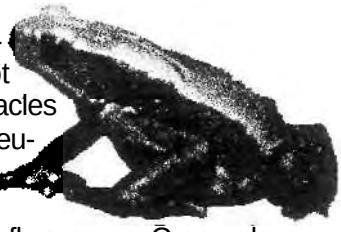
Le craquement d'un arbre, sa chute dans un vacarme étourdissant, me tire rapidement de mes songeries. Les piles de la lampe faiblissent, les couleurs s'estompent, les formes demeurent cependant, chaotiques, exagérées par l'ombre portée jusqu'à en devenir outrageuses... Un festival mythique de monstre légendaire, de dragons modèles réduits aux crêtes imposantes.

Je change de piles... un univers coloré s'offre alors à moi ; jaune, vert, bleu, rouge et noir s'exhibe sous mes yeux. Devant ce spectacle de la nature, cette diversité de formes et de couleurs, l'il chavire, la présence est osée, ne rien déranger, se faire oublier, du voyeurisme à l'état pur.
Les Crapauds feuilles se distinguent aisément des autres crapauds de Guyane. Hôtes habituels du sous bois de la grande forêt, ils tirent leur nom de la faculté qu'ils ont de s'aplatir sur les feuilles en se confondant littéralement à elles. Ils présentent, selon les espèces, des crêtes oculaires plus ou moins prononcées, dont la fonction n'est pas clairement établie, ainsi que des patrons dorsaux très variables, associant à la magie des couleurs utilisées la part artistique qui réside en toute création de la nature.
Habituellement diurnes et terrestres en dehors de la saison de reproduction, où ils fréquentent alors les flaques temporaires ou les petites rivières, il est fréquent de les voir, la nuit tombée, dormir à plusieurs centimètres de hauteur, posés sur des feuilles ou accrochés à des branchages.

Les Bufo du groupe thyphonius, dont il pourrait exister plusieurs espèces distinctes selon les débats d'initiés, sont plus petits que les ***Bufo margaritifer.***
Les crêtes orbitales réduites, même chez les femelles, le museau pointu, la couleur de l'iris... sont autant de critères permettant d'apporter une relative diagnose de l'espèce.
Inversement. ***Bufo margaritifer*** pré-

senterait des crêtes oculaires plus prononcées, surtout chez les femelles. Le museau serait moins fin, la rétine d'une couleur différente.

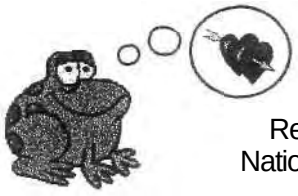
La révision systémique de ces taxons complexes apportera sans nul doute d'ici à quelques années des éléments nouveaux de diagnose. Pour l'heure, sans critères physiques de reconnaissance plus tranchés, le recours à l'analyse des chants est indispensable pour différencier ces espèces.



A quelques mètres de là, serpente une rivière. Le flot déchaîné se heurte aux obstacles cristallins de cette crique rocheuse : l'habitat typique de ***Bufo guttatus,*** inféodé à la grande forêt primaire. Je délaisse la flaque aux Crapauds feuilles. La frénésie des formes laisse place à la frénésie des couleurs, il jaune, flanc rouge, membres noirs... beau profil. Belle taille également, nez court, peau lisse, pas d'erreur possible.

Pour le plaisir des yeux, je l'attrape afin de contempler son ventre typiquement foncé ponctué de pastilles jaunes. Regarder mais ne pas toucher ! Des glandes parotides est violemment expulsé, à plus d'un mètre, un venin jaune presque liquide. L'animal en est lui-même inondé.
Les gouttes perlent sur mon front, mon appareil photo est constellé de ces éclaboussures d'étoiles jaunes... Les griffures de mes mains s'échauffent, brûlent... Regarder mais ne pas toucher, être là en simple spectateur, une éthique, un respect. Dommage pour moi, mais cet élan me l'aura rappelé à point nommé.

La nuit des crapauds s'achève. Peut-être demain encore, voire après demain... Ensuite, ce sera plus aléatoire, moins miraculeux... Mais je serai là, plus qu'un besoin ; un plaisir...



David MASSEMIN.
Responsable Faune à l'Office National des Forêts de Guyane.

COMPTE-RENDUS DE SORTIES

Petite promenade au parcours pédestre de l'Anse au CSG

Souvent, l'après midi du dimanche, je vais faire un tour au parcours pédestre de l'Anse à côté du terrain de golf du CSG ici à Kourou, et à chaque fois j'observe quelquechose de sympathique et inattendu.
D'abord il faut dire que la présence d'un étang et de plusieurs arbres séchés créent un habitat particulier riche en faune, mais pour entrer dans les détails qui concernent les Gépoguiens que nous sommes, je peux dire que nos amis les oiseaux sont nombreux et variés. Les observations de Pino et Vinciane Critelli pendant les JE de 1998 et 1999 confirment tout cela.
Le Dacnis bleu *{Dacnis cayana)* , le Dacnis à coiffe bleue *(Dacnis lineata)*, le Tangara évêque *(Thraupis episcopus)* et des palmes *(Thraupis palmarum),* le Sporophile à ventre châtain *(Sporophila castaneiventris)* , le Jacarini noir *(Volatinia jacarina)* et le Cacique huppé *(Psarocolius decumanus)* sont facilement observables tout le long du sentier, côtoyé par une petite crique qui mène à l'étang. Comme d'habitude il faut suivre une démarche prudente et avoir des vêtements mimétiques pour bien observer nos petits amis sans déranger. Mais les meilleures obs sont sur les branches des arbres secs : au matin, bientôt, des superbes Martin pêcheur à ventre roux *(Megaceryle torquata)* sont les maîtres de l'étang avec leur cri strident et il n'est pas rare d'assister à des bagarres entre eux pour se voler un poisson. Vers le soir, deux couples de Pic de Malherbe *(Campephilus melanoleucus)* picotent les arbres, (j'ai déjà trouvé les nids), quelques Pics passerin *(Veniliornis passerinus)* restent plus bas et le soir des Buses à gros bec *(Buteo magnirostris)* et des Caracaras à tête jaune *(Milvago chimachima)* contrôlent la situation au bord de la route.
En définitive, une petite promenade riche en obs et faciles à effectuer. Pour y accéder, il faut laisser la voiture au parking du CSG à côté du muséum et prendre comme point de départ le panneau informatif (bleu ciel) sur le parcours pédestre ; suivre tout droit le sentier sur environ 80 mètres et tourner à droite sur 300 jusqu'à l'étang. Si vous voulez plus de détails, appelez moi au 32 84 35 à l'heure des repas.

(Ettore Giordano)

Une grande accolade à Pino et Vinciane qui ont quitté la Guyane le 27/08/99 : c'est grace à eux que j'ai connu le GEPOG et les Gépoguiens...
Ciao Pino et à bientôt (E.Giordano)

Sortie Grand Public

La sortie des lagunes de Montjoly s'est déroulé dans de bonnes conditions. Le ciel était ensoleillé.
La sortie a réuni 12 personnes. L'ambiance était sympathique. La bonne humeur et les diverses discussions ne nous ont pas empêché de faire quelques belles observations.
A retenir parmi celles-ci :
- 3 Mangos à cravate noire *(Anthracothorax nigricollis)* au minimum (2 femelles et 1 mâle) peut-être 4, dans un long "ballet" (une dizaine de minutes) au dessus de nos têtes.
- 1 Synallaxe à gorge jaune. *(Certhiaxis cinnamomea)*
- 1 femelle de Martin pêcheur vert. *(Chloroceryle americana)*
- d'autres obs remarquables mais moins prolongées, des jacanas lointains *(Jacana jacana)* (une dizaine), une Buse des crabes *(Buteogallus aequinoctialis),* des Urubus noirs *(Coragyps atratus)*, une perruche sp, des Chevaliers grivelés *(Actitis macularia),* des tyrans sp, des nudistes, un Batara rayé *(Thamnophilus doliatus)* très fugace, et une Moucherole pie *(Fluvicola pica)* un peu plus complaisante à notre observation. D'autres encore que j'ai oubliées, dont certaines non identifiées.
Je tiens à remercier notre adhérente qui ayant amené sa longue-vue à permis de belles obs et a participé à la bonne ambiance du groupe.

(Laurent Garnier)

D'une forêt équatoriale à l'autre ou les aventures du bureau en vacances...

(disons la moitié du bureau, NDR !!)

C 'est par un beau mois d'août que nous nous sommes envolés pour une île lointaine, vieux rêve jamais abouti alors que nous étions en Europe, et c'est depuis l'Amérique du Sud, enfin, que ce voyage se réalise : mettre le pied sur l'île de Bornéo !

Forêts tropicales dans le monde

Mais il faut se rendre à l'évidence, la profondeur de la forêt a cédé la place aux plantations de palmiers à huile. Dès le début, nous savons qu'il faudra aller loin pour voir tout ce que nous recherchons. Nous avons décidé de nous diriger vers Sandakan où se trouve le point de départ pour un camp de forêt situé sur la rivière Kinabatangan.

Dans l'échoppe dirigée par l'oncle Tan, nous sommes accueillis par une charmante créature mais malheureusement pourvue d'un organe vocal particulièrement désagréable et dotée d'un caractère irascible ! Subtilement nous jouons les french lovers et cette jeune demoiselle s'en prendra aux guides plutôt jeunots qui encadrent les touristes.

L'objectif est de voir dans un coin de forêt qui borde la rivière, des Orangs-outans en complète liberté. Nous ne serons pas déçus mais avant de les observer, nous pourrons voir des singes tels les Macaques à longue queue et à queue courte ainsi que des Nasiques, des Loutres, des Civettes, des Sangliers nourris au «grain» (l'habitude des cuistots de jeter les restes au même endroit fait que les sangliers qui sont bien sauvages tout de même, sont devenus peu farouches envers l'homme) : le plus drôle, c'est que l'énorme Varan de 2 mètres vient patauger dans l'infâme baugeoire, cela donne une ambiance «vacances à la ferme» un peu spéciale !

Le site subit de fortes pressions de la part des planteurs qui abattent la forêt environnante. «Uncle Tan», durant nos conversations nous a précisé que sa maison avait été détruite dans un incendie criminel et que sa mère était morte brûlée, sa femme blessée et lui même aurait reçu 2 coups de fusil ; pendant ce temps, l'abattage va bon train, témoin ces immenses barges chargées de grumes tractées par un remorqueur.

Nous restons plusieurs jours dans ce camp de forêt fait de planches cloutées, de tonneaux en guise de salle de bain, très rustique mais plaisant pour nous deux, habitués désormais à nos virées désorganisées de Guyane. Nous verrons tout un tas de gens peu motivés pour passer une nuit supplémentaire en ce lieu qui se révélera un paradis.

Chaque jour nous partons en solitaire sur les layons plus ou moins balisés par des canettes de «Coca» accrochées aux branches ; nous pourrons voir ainsi le long de 2 étangs l'anhinga d'Asie en grand nombre, le Pygargue glabre, le Pygargue nain, le Milan sacré, le Serpentaire bâcha, le Ketoupa malais (grande chouette pêcheuse), de beaux Martins pêcheurs, plusieurs Calaos dont le rhinocéros, des Broadbills (petits oiseaux très colorés).

La rencontre avec l'Orang-outan sera fantastique : au milieu des arbres dans un étroit layon, du bruit dans le feuillage, mais rien ne se distingue encore, ce n'est pas le bruit des autres singes, nous savons déjà qu'il y a quelquechose d'inhabituel mais nous ignorons quoi. Nous nous séparons pour mieux isoler le bruit et voir de 2 points différents au travers des branches. Je repère une masse orange puis plus rien ; il s'agit d'un adulte Orang-outan, ce ne peut être que ça. Nous nous rejoignons lorsqu'une femelle avec son petit accroché à elle, passant de branche en branche, nous passe devant le nez. L'allure semble lente mais le déplacement est régulier et chaque «pas» est long si bien que la femelle s'approche de nous en peu de temps : c'est un régal d'observation lorsqu'elle marque l'arrêt pour nous observer à son tour. A ce moment un craquement puissant de branches se produit dans l'arbre derrière nous ; c'est le mâle appréciant peu notre présence, le vacarme est très convaincant mais déjà la femelle s'éloigne et le mâle se calme. C'est particulièrement impressionnant et nous savourons le moment.

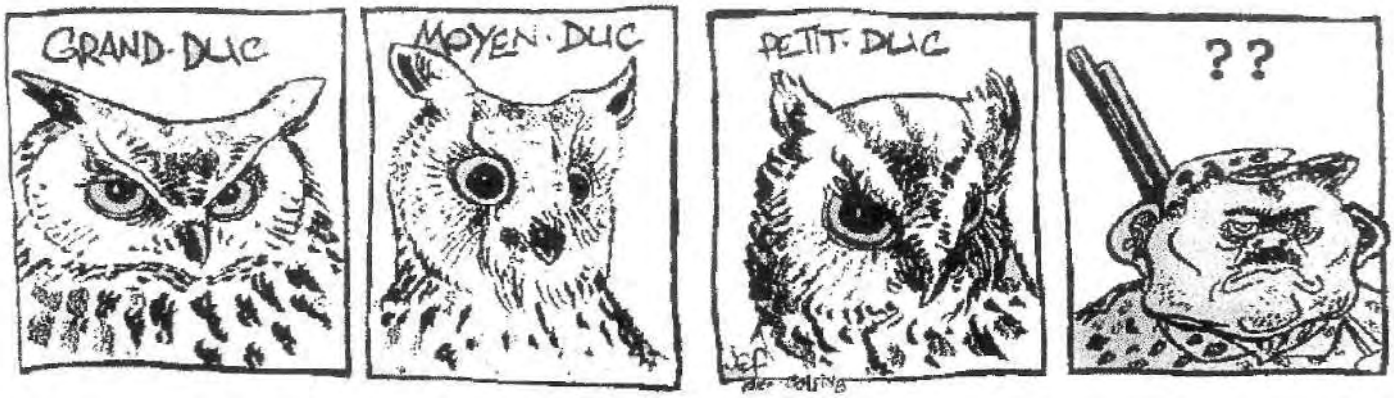
O. Fortune

(A suivre...)

JACANA

DEVINETTE

Laurent a oublié le nom du quatrième chasseur : sauras tu l'aider.,.???
Les réponses lui seront transmises afin qu'il révise un peu ses classiques...!!!!



Boutique GEPOG...

Le GEPOG investit....

Le GEPOG vient d'acquérir depuis début juillet (grâce aux subventions de la DIREN)

-15 paires de jumelles 8x40, de bonne qualité, à environ 1.000F l'unité. Ces jumelles sont destinées aux sorties adhérents, grand public, et scolaires. Merci d'en prendre soin..!!!
- 4 paires ont été données à la section GEPOG de Saint Laurent, 4 autres à la section de Kourou.
- un oculaire Kowa 27X wide a également été acquis pour la longue-vue du groupe de Cayenne.

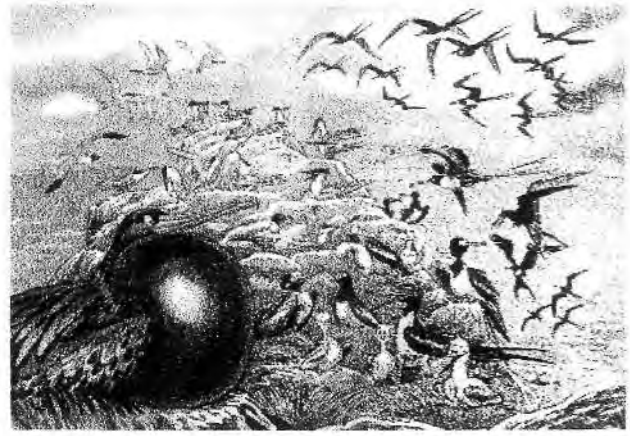
Ont également été achetés :
- The Birds of South America volumes 1 & 2
- Storks, ibises and spoonbills of the world
- Handbooks of the birds of the world volumes 1 à 5 (magnifique encyclopédie)

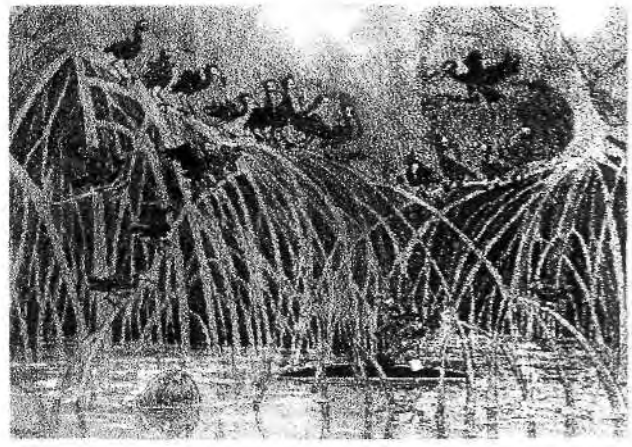
Ces livres sont bien sûr à la disposition de tout le monde. Il faut tout de même avouer qu'il sera beaucoup plus facile de les consulter lorsque le GEPOG aura enfin son local (ce qui finira par arriver ; en effet, il est probable que nous puissions bénéficier d'un emploi jeune d'ici à quelques mois ; nous serons alors forcés de trouver un local...!!!!).

CARTES POSTALES GEPOG

Cartes GEPOG : faites vous plaisir en aidant le GEPOG

On les attendait depuis un moment : elles sont arrivées....!!
Après les cartes de voeux du GEPOG format grand large (dessinées par Bruno Bellaton), il y a quelques années, voici les 7 cartes postales (format normal..!!) dessinées par Alexis Nouailhat : humour et ornitho à la fois, ça vaut le coup...
Et en plus, elles sont à 4 F l'unité, alors hein, qu'est ce qu'on fait pour Noël....





- 20 Birds of Venezuela, revendus 380F pour les adhérents (= prix coûtant), 450F pour les non adhérents.
- Une commande d'Oiseaux de Guyane doit arriver prochainement...

ANNONCE - Saül - Maripasoula : «obs» à foison...
Vous avez envie de découvrir un coin de Guyane encore très sauvage avec des «obs» à coup sur merveilleuses, alors profitez des quelques places disponibles du 1er au 13 novembre pour rejoindre Maripasoula depuis Saül en passant par la crique Limonade, puis le Grand Inini, en canoë raft avec arrivée à Saut Sonnelle. Parcours en autonomie complète. (Contactez Jean Fradet au 30 64 55 - possibilités pour d'autres dates).

Un grand jeu concours
Mais pourquoi n'observe-ton plus de grands vols d'échassiers a la tombée de la nuit à la pointe des roches et plus un seul ibis pendant ce mois de septembre? Hein, pourquoi messieurs les soit-disant ornithos que je parle en latin quand je veux ????
Vos réponses nous intéressent
Gagnez un poster virtuel de la foret tropicale édite par la mission parc ...

Cyril Dutech

Et ça redémarre : le site GEPOG va s'enrichir grâce a des tordus de l'info!!!! Au programme une page sur le programme baguage et des infos-photos sur quelques oiseaux typiques et leur milieu de vie. Et en prime le Jacana numéro double pas double (ouais ça va ohhh-ndlr), l'exclusivité d'un journal distribué sous le manteau tellement il est rare et cher (à nos coeurs)...!!!
N'hésitez pas à apporter votre modeste contribution neuronique a l'édification de ce monument ouébique à la gloire des zoziaux guyanais.

(Cyril Dutech)

Les sites des associations nature de Guyane
Le GEPOG : http://www.chez.com/gepog/
Le Pou d'Agouti : http://www.mdl-guyane.fr/pouagouti/
La Sepanguy : http://www.chez.com/sepanguy/

Remerciements
Le GEPOG tient à remercier chaleureusement les gérants du restaurant "la Victoire", rue du XIV Juillet à Cayenne, pour la remise de 10% qu'ils nous accordent à chaque repas.
Cette remise de l'ordre de 30 à 80F (voire plus) par jeudi soir (après le point fixe de la Place des Amandiers) est ensuite transmise à notre trésorier et versée sur le compte du GEPOG.
Venez donc nombreux le jeudi soir à notre rendez-vous !
Afin de remercier nos hôtes, un poster "ibis rouge" leur a été donné.

On nous prie d'informer nos chers adhérents que notre Trésorier n'a pas prévu pour l'instant de passer le bug de l'an 2000 sur la Montagne de Kaw. En revanche il laisse entendre que des stages de survie pourraient être organisées l'année prochaine sur ce site exceptionnel...

Merci à Laurent Garnier pour avoir résolu un plantage informatique qui aurait pu compromettre gravement à la survie de notre célèbre volatile...!!!! On t'aidera Laurent pour la devinette...!!!

Photo Quizzzz

Beaucoup les connaissent, certains les envient....(!), mais qui sont donc ces 2 personnages dont on parle tant au GEPOG, en bien ou en mal d'ailleurs ....!!!!??? D'aucun compare l'individu de gauche à un dictateur éclairé, d'autre voient en celui de droite le nouvel Arpagon des temps modernes... Qui sont ils vraiment ?? Et puis qu'observent ils sur cette photo ?? L'arrivée de la Galinette cendrée ou le retour d'un ancien président susceptible de faire un putsch sur son ancien peuple !!!!???

- Réponse dans le prochain Jacana....
- Non
- Bon, allez par ce que c'est vous : il s'agit de notre cher Président accompagné par son fidèle Trésorier (perdus on ne sait trop où, ils viennent de repérer un navire rempli de biscuits...) - (photo : Laurent Garnier)